# DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

DE

# COLÉOPTÈRES

Par M. BOIELDIEU.

(Séance du 9 Mars 1859).

1. Pristonychus Jacquelinii. (Pl. 8, fig. 1.)

*Elongato-ovalis, nigro vel brunneo-piceus, omnium lœvissimus. Caput oblongum, antice bi-impressum; thorax elongato-cordatus, postice anticeque vix emarginatus, basi utrinque longitudinaliter impressus; elytra oblongo-ovalia, striata, margine laterali leviter reflexo, striâ externâ grosse punctatâ; pedes cum antennis palpisque corpore lucidiores.* — Long. 16 à 14 mill.; larg. 5 1/2 à 5 mill.

En ovale allongé, très légèrement convexe, déprimé sur le dos, très lisse, d'un noir de poix ou d'un brun de poix avec les antennes, les palpes et les pattes plus clairs. Tête oblongue, avec une impression longitudinale à la base de chaque antenne. Palpes à articles allongés, renflés au sommet; le premier arqué, le dernier obtusément arrondi à l'extrémité. Antennes aussi longues que la moitié du corps, à articles très allongés, le troisième égalant les deux premiers. Corselet allongé, cordiforme, un tiers plus long que large, à côtés rebordés, arrondis largement jusqu'au quart postérieur où il se redressent; angles postérieurs droits et

un peu avancés en dehors; une ligne longitudinale sur le disque et une impression oblongue de chaque côté de la base. Ecusson en triangle obtus. Elytres ovales oblongues, un peu plus larges que le corselet à la base, dilatées vers le milieu, obtuses au sommet, un peu convexes latéralement, déprimées sur le dos, à côtés relevés, striées : une série de gros points sur le dernier intervalle. Pattes longues et grêles, tibias garnis intérieurement et extérieurement d'une ligne de poils épineux, raides, et à leur extrémité de deux épines écartées.

Cette espèce a été trouvée dans des cavernes des Pyrénées-Orientales par M. Jacquelin du Val à qui je l'ai dédiée en souvenir d'amitié.

### 2. DROMIUS OBLITUS.

*Oblongus, depressus, lœvissimus, ferrugineo-brunneus; antennæ pedesque testacei. Caput nigrum, magnum, thorace latius; thorax leviter convexus, cordatus, antice posticeque truncatus, basi utrinque impressus; elytra basi thorace dimidio latiora, dein paululum ampliora, postice truncata, vage striata, segmentum ultimum abdominis detegentia; maculâ magnâ transversâ transversali baseos, unâque suturali posticè, communi, testaceis.* — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Oblong, très déprimé, très lisse, d'un ferrugineux brunâtre, avec la tête noire ; les antennes, les pattes et deux taches sur les élytres d'un testacé pâle. Tête grande, ronde, convexe. Corselet un peu convexe, court, cordiforme, à peu près aussi large en avant que long, à côtés relevés, arrondis antérieurement, redressés ensuite jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits, base et sommet tronqués : une ligne longitudinale sur le dos et une impression profonde, oblongue, à chaque angle postérieur. Elytres de moitié plus

larges que le corselet à la base, assez vaguement striées, arrondies aux angles antérieurs, dilatées régulièrement jusqu'au sommet où elles sont tronquées, avec les angles postérieurs obtus, découvrant le premier segment de l'abdomen. Elles présentent chacune deux taches testacées; l'une embrassant la base et l'angle extérieur jusqu'à la moitié du bord latéral, l'autre arrondie, au sommet et près de la suture. Quelquefois elles sont réunies et ne laissent voir de la couleur foncière qu'une ligne suturale dilatée au tiers postérieur où elle est arrêtée et une petite bande externe à partir de la moitié jusqu'à l'extrémité.

Ce *Dromius,* voisin du *D. fasciatus* Fab.; en diffère par sa forme moins allongée, son corselet plus court, plus cordiforme, ses élytres plus dilatées en arrière, dont les taches sont plus fondues avec la couleur foncière.

Je l'ai reçu d'Embrun, de Nyons. M. Jacquelin du Val l'a également trouvé à Montpellier, en hiver, sous des détritus de plantes.

### 3. Tychus Jacquelinii. (Pl. 8, fig. 2, ♂.)

*Oblongo-ovalis, nigerrimus; elytris rubris, nitidus, pilis sparsis erectis hirtus. Caput triangulare, maris antice acute productum, feminæ truncatum; antennæ crassæ, clavâ triarticulatâ, majore; thorax latitudine longior, lateribus medio fortiter rotundatus, basi marginatus ibique fossulis quinque rotundatis instructus; elytra thorace latiora, posterius dilatata, abdomen non totum tegentia, sulculis basi duobus; abdomen fortiter marginatum.* — Long. 1 1/3 mill.; larg. 1/2 mill.

Ovale-oblong, d'un noir profond très brillant, hérissé çà et là de longs poils gris. Tête triangulaire, présentant en avant chez le mâle un sillon transversal et une pointe trian-

gulaire avancée au dessus de la bouche ; chez la femelle la partie antérieure est tronquée et bordée d'un sillon transversal. Palpes de quatre articles, premier petit, deuxième très long, en massue au sommet, troisième petit, globuleux, quatrième fortement sécuriforme, obtus au sommet ; testacés. Antennes épaisses, longuement pubescentes, ferrugineuses ; premier article gros, cylindrique, plus long que le second, celui-ci plus gros et plus long que les suivants qui sont moniliformes, les trois derniers formant une massue, le pénultième globuleux, l'avant-dernier transversal et cylindrique, le dernier renflé, obconique, obtus au sommet. Corselet plus long que large, à côtés fortement obliques du sommet au milieu, puis de là obliques jusqu'à la base qui est tronquée, marquée d'un sillon transversal et de cinq fossettes arrondies dont la médiane plus grande. Elytres un tiers plus larges que le corselet, lisses, assez convexes, dilatées postérieurement, à angles antérieurs arrondis, tronquées au sommet, marquées de deux sillons, l'un sutural allant jusqu'à l'extrémité, l'autre au milieu de la base n'allant que jusqu'à la moitié : elles laissent à découvert trois anneaux de l'abdomen et sont d'un rouge de sang avec les côtés et le sommet rembrunis. Abdomen à côtés fortement relevés et crénelés. Pattes assez longues, testacées.

Il diffère du *T. ibericus* Motschulsky par sa taille plus grande, moins large, ses longs poils hérissés, la pointe triangulaire de la tête du mâle, etc.

Je dois cette belle espèce à la générosité de M. Jacquelin du Val, qui l'a découverte à Montpellier en hiver, au pied des Tamarix, près des marais salants.

### 4. XANTHOLINUS CORDIERI.

*Elongatus parallelus, nitidus, nigrò-œneus; antennæ brunneo ferrugineæ. Caput quadratum, sparsè et sat profundè*

*oblongo-punctatum, lineâ mediâ lœvi; thorax oblongus, antice latior, apice basique rotundatus, sparse punctatus, lineâ mediâ lœvi; elytra sat profunde punctata, pubescentia; abdomen subtilissime coriaceum vage oblongö-punctatum; pedes ferruginei.* — Long. 8 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, d'un noir bronzé brillant. Tête en carré long, avec les angles postérieurs très arrondis, couverte de points oblongs épars et assez profonds, avec une ligne lisse médiane et une impression longitudinale à la base de chaque antenne; elle est garnie latéralement de poils fauves dressés. Antennes d'un brun ferrugineux, aussi longues que la tête et la moitié du corselet, épaisses; premier article aussi long que tous les autres, en massue, deuxième et troisième allongés, coniques, une fois plus long que les suivants qui sont transversaux et cylindriques, le dernier long et obtus au sommet. Bouche d'un brun ferrugineux, palpes d'un ferrugineux clair. Corselet à peu près de la largeur de la tête, oblong, rétréci vers la base dont les angles sont très arrondis, sommet très arrondi avec les angles antérieurs très obtus, côtés presque entièrement droits, légèrement sinueux au tiers postérieur, marqué de points ronds, enfoncés et épars, de grosseur inégale, avec une ligne longitudinale médiane, lisse; quelques poils raides sur les bords latéraux. Écusson triangulaire, obtus au sommet, lisse. Élytres de la longueur du corselet, plus larges au sommet qu'à la base, à sommet presque droit avec les angles intérieurs et extérieurs obtus, profondément ponctuées et pubescentes. Abdomen dilaté postérieurement, fortement rebordé, très finement coriacé avec des points vagues et épars, plus serrés vers les bords latéraux des segments : avant-dernier segment plus grand, bisinueux au sommet en dessus. Pattes ferrugineuses, robustes ; tibias élargis au sommet, garnis intérieurement de plusieurs épines raides.

Ce *Xantholinus* se distingue de tous les autres par l'absence de lignes régulières, droites, de points sur le corselet. Il se rapproche pour le faciès du *X. linearis* Olivier, mais il est une fois plus grand, la tête est carrée, non oblongue, la ponctuation du corselet est entièrement confuse, les élytres sont ponctuées plus profondément, enfin la couleur est plus noire, moins bronzée.

Sicile. Ma collection.

J'ai dédié cette espèce à mon ami Cordier, compagnon inséparable de toutes mes courses entomologiques.

### 5. CRYPTOBIUM JACQUELINII. (Pl. 8, fig. 3.)

*Filiformis, parallelus, capite thoraceque rufis, nitidis elytris brunneis, abdomine brunneo-nigro, pedibus testaceis. Caput oblongum, antice depressum, grosse lateque punctatum, postice minus oblonge punctatum : antennæ fractæ, orticulo primo elongato majore : thorax elongatus, parallelus, basi apiceque late rotundatus, angulis omnibus obtusis, confuse lateribus punctatus, linea media longitudinali lœvi : elytra basi quadrata, apice conjunctim emarginata, sat crebrè confuse punctata, sutura leviter elevata : abdomen elongatum, post elytra ampliatum, apice attenuatum, segmentis duobus ultimis ferrugineo-marginatis.* — Long. 4 1/2 mill.; larg. 3/4 mill.

Filiforme, parallèle, pubescent, tête et corselet roux, brillants, élytres d'un brun roux, abdomen brun-noir, pattes testacées. Tête oblongue, forte, de la largeur du corselet, à côtés longuement pubescents, marquée à la base de chaque antenne d'une petite fossette longitudinale, déprimée en avant où elle présente de gros points ronds, épars ; en arrière des points plus petits. Antennes testacées, brisées, premier article un tiers de leur longueur totale, en massue allongée au sommet, les quatre suivants coniques allongés,

les autres presque globuleux, dernier à sommet tronqué. Palpes testacés, troisième article gros, renflé, tronqué au sommet. Corselet en carré long, largement arrondi au sommet et à la base, à côtés presque parallèles, à peine arrondis, à angles obtus; une ligne lisse longitudinale médiane arrêtée de chaque côté par une ligne de points enfoncés, et, entre cette ligne et le bord extérieur, d'autres points épars. Elytres un peu plus larges que le corselet, assez densément et confusément ponctuées, carrées à la base, échancrées au sommet, suture lisse et légèrement relevée. Abdomen allongé, renflé après les élytres, atténué au sommet, densément et finement ponctué, densément pubescent; les deux derniers segments bordés de ferrugineux au sommet. Pattes assez grêles, d'un testacé clair.

Je me fais un plaisir de dédier cette belle espèce à mon savant ami M. Jacquelin du Val, qui l'a découverte aux environs de Montpellier.

### 6. Cryptarcha punctatissima.

*Ovalis, nigra, omnium densissimè punctata, pubescens Caput latum, inter oculos biimpressum, antice tenue ferrugineo-marginatum : thorax transversalis, convexus, antice late et distincte emarginatus, lateribus late rotundatus, postice latior bisinuatus, angulis posticis in elytris productis, omnium ferrugineo marginatus : elytra ovalia, convexa, medio depressa, post medium attenuata; omni limbo, vittâ flexuosâ transversali post medium punctoque, vittâ longitudinali medio baseos ferrugineis. Pedes ferruginei.* — Long. 4 1/4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale, assez convexe sur les côtés, déprimé sur le dos, très densément ponctué surtout sur les élytres, pubescence courte et grise, noir avec tout le limbe du corps plus ou moins largement ferrugineux. Tête large, arrondie en

avant, biimpressionnée entre les yeux, marquée en arrière d'un fin sillon transversal, creusé en fossette dans son milieu. Antennes ferrugineuses, de onze articles, les trois derniers cordiformes, formant massue, le dernier à sommet très obtus. Bouche ferrugineuse. Corselet trapézoïdal, convexe, déprimé sur le dos, très distinctement et largement échancré au sommet, largement bisinueux à la base, angles antérieurs avancés et obtus, côtés arrondis, déprimés légèrement et rebordés, angles postérieurs avancés, embrassant les élytres; il est entièrement bordé de ferrugineux, très finement au sommet et à la base, largement sur les côtés. Ecusson en triangle large, très finement granuleux. Elytres de la largeur du corselet à la base, ovales, atténuées au sommet qui est arrondi, convexes, légèrement déprimées sur le dos et présentant de chaque côté un calus huméral, rebordées: elles ont une bordure, une petite bande longitudinale près du calus, un point au-dessous, entre le bord extérieur et cette dernière, une seconde bande transversale sinueuse après le second tiers, ferrugineuses. Pattes ferrugineuses.

Cette espèce, voisine de la *C. strigata* Fabricius, s'en distingue par sa taille un tiers plus grande, sa forme plus allongée, moins convexe, les impressions de la tête, ses élytres distinctement atténuées en arrière, enfin, sa ponctuation plus serrée.

Sicile. — Ma collection.

### 7. ENICOPUS BONVOULOIRI. (Pl. 8, fig. 4.)

*Elongatus, parallelus, paulò convexus, nigro-plumbeus, nitidus, omnium pilis longis hirtus, in thorace nigris, in elytris griseis. Caput triangulare, antennarum basi utrinque longitudinaliter impressum, vertice densè punctatum: antennæ fortiter serratæ: thorax subquadratus, lateribus latè*

*rotundatus, longitudinaliter medio sulcatus, remote leviterque punctatus : scutellum triangulare, leviter sulcatum; elytra elongata, ferè parallela, postice dilatata, basi quadrata, densè punctata. Mas : pedes anteriores elongati, tarsorum articulo primo spinâ externâ acutâ valde arcuata armato, posteriorum tibiæ incurvæ, apice appendiculo securiformi, acuminato armatæ.* — Long. 9 1/2 mill.; larg. 3 mill.

Allongé, parallèle, peu convexe, noir plombé, brillant, couvert de longs poils dressés, noirs sur la tête et le corselet, d'un gris blanchâtre sur les élytres. Tête penchée, triangulaire, largement impressionnée en avant avec deux fossettes à la base des antennes réunies en forme de fer à cheval, vertex densément ponctué. Antennes en scie, à articles fortement sécuriformes. Corselet presque carré, à sommet et côtés largement arrondis, à base tronquée, marqué d'un sillon longitudinal médian et de points épars. Ecusson triangulaire, obtus au sommet, faiblement canaliculé, lisse. Elytres allongées, carrées à la base, avec les épaules saillantes, parallèles dans la moitié antérieure, dilatées peu à peu jusqu'à l'extrémité qui est arrondie. Mâle : pattes antérieures allongées, à tibias terminés par une petite épine arquée, à premier article des tarses muni extérieurement d'une seconde épine longue, recourbée; pattes postérieures à tibias arqués, munis intérieurement à leur extrémité d'un long appendice sécuriforme, à angles aigus, présentant lui-même une petite dent à peu près à son point d'insertion.

J'ai reçu cette espèce en communication de M. de Bonvouloir, à qui je l'ai dédiée. Elle provient d'Espagne.

8. Enicopus acutatus. (Pl. 8, fig. 5.)

*Elongatus, parallelus, paulo convexus, plumbeo-niger,*

*nitidus, pilis erectis densissimè hirtus. Caput rotundatum fronte inter antennas excavatum; antennæ serratæ : thorax subquadratus, lateribus rotundatus, lævissimus : elytra thorace basi semel latiora, elongata, parallela, apice conjunctim latè rotundata, dense rugoso-punctata. Pedes sat elongati, posteriorum maris femora clavata, tibiæque fortiter intus incurvæ, apice dente elongato, excavato, incurvo, acutato, armatæ.* — Long. 8 mill.; larg. 3 mill.

Allongé, parallèle, peu convexe, d'un noir plombé, brillant, hérissé de longs poils dressés, noirs, très épais sur la tête et le corselet. Tête arrondie, légèrement penchée, avec une impression en fer à cheval, profonde, entre la base des antennes. Yeux globuleux ; mandibules saillantes. Antennes fortement en scie, dernier article allongé, obtus au sommet. Corselet presque carré, assez convexe, déprimé sur le dos, côtés très arrondis en arrière, plus large au sommet que long, base coupée droit, lisse chez le mâle, marqué de points épars chez la femelle. Ecusson arrondi, lisse. Elytres allongées, parallèles, peu convexes, une fois plus larges que le corselet à la base, arrondies largement au sommet, avec les bords latéraux déprimés au sommet, marquées de petites rugosités transversales, entre lesquelles se trouvent des points arrondis, et de quelques apparences de côtes élevées sur le dos. Pattes assez grêles. Les postérieures du mâle ont les cuisses fortement renflées et déprimées latéralement, les tibias fortement recourbés en dedans, vers la moitié et après un petit renflement; ils sont terminés par un long appendice fortement recourbé sur le tarse, terminé en pointe et creusé en forme de cuiller; le premier article des tarses presqu'aussi long que les autres réunis, les crochets très divergents entre eux.

Cette espèce est suffisamment distinguée de la précédente par les appendices des pattes du mâle, dont la forme est différente, ses élytres distinctement ponctuées, enfin, sa forme générale plus allongée.

Je lui ai conservé le nom que lui a donné M. Jacquelin du Val dans sa collection, où il est noté comme provenant de Rome.

### 9. Dorcatoma dichroa.

*Breviter ovalis, globosus, dense griseo pubescens, caput thorax, antennæ pedesque rufi, abdomen elytraque nigra. Caput reflexum, rotundatum; oculi brunnei: thorax transversalis semel latior quam longior, apice emarginatus bisinuatusque, basi utrinque sinuatus, lateribus rotundatus: elytra latitudine thoracis, breviter ovalia, globosa, apice late rotundata.* — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

En ovale très court, très convexe, lisse, couvert d'une pubescence grise, couchée, très dense, d'un noir assez brillant, avec la tête, le corselet, les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux. Tête assez grosse, penchée et enfoncée dans le corselet; yeux d'un noir brunâtre. Corselet une fois plus large que long à la base, sommet échancré et fortement bisinué, le lobe médian s'avançant au-dessus de la tête, côtés arrondis et obliques, base bisinuée. Elytres de la largeur du corselet à la base, en ovale court, globuleuses, largement arrondies au sommet, bords latéraux sinueux à leur moitié, où ils sont largement échancrés: chaque élytre présente à sa base, près de l'épaule, un fort calus obtus, brun.

J'ai reçu ce *Dorcatoma* de Sardaigne, sous le nom que je lui conserve.

### 10. Opilus Mimonti. (Pl. 8, fig. 6.)

*Elongatus, parallelus, niger, nitidus, longe pilis albidis hirtus, antennis testaceis, elytrorum medio basalis, lateritio, fasciâque posticâ flavâ. Caput magnum, quadratum, deflexum; antennæ, mandibulæque testaceæ: thorax antice*

*quadratus, post medium fortiter constrictus, dorso antice foveolâ transversâ aliæ longitudinali connexa, secundum basim canaliculâ transversâ impressus. Scutellum rotundatum. Elytra elongata, postice sensim dilatata, antice grosse profundeque punctato-striata, postice vage rugosa. Pedes elongati.* — Long. 9 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Très allongé, parallèle, noir, brillant, couvert de longs poils laineux d'un gris blanchâtre. Tête penchée, carrée, ponctuée en avant et sur les côtés, lisse sur le vertex, marquée de deux fossettes arrondies entre les yeux qui sont obliques. Bouche et antennes testacées. Corselet un tiers plus long que large, partie antérieure carrée avec la partie postérieure fortement rétrécie en forme de cou ; sur le dos, une fossette profonde, triangulaire, formée par la réunion d'une impression transversale le long du bord antérieur et d'une autre longitudinale se prolongeant sur la base qui est profondément canaliculée dans toute sa longueur : quelques rides transversales sur les côtés. Ecusson rond et lisse, rouge de brique. Elytres moitié plus larges que la base du corselet, allongées, dilatées après la moitié, largement arrondies, presque tronquées au sommet, marquées dans leur deux tiers antérieurs de lignes de gros points ronds et profonds, présentant dans leur tiers postérieur quelques traces de points qui les font paraître vaguement rugueuses, bords latéraux marginés. Elles sont noires avec la moitié antérieure d'un rouge de brique et une bande postérieure transversale, n'atteignant pas la suture, d'un blanc jaunâtre. Pattes allongées, noires, garnies de longs poils hérissés; tarses de cinq articles, le premier petit, et presque caché par la base du second.

Il est voisin de l'*O. cruentatus* Spinola, dont il se distingue par son corselet plus court, plus large, non ponctué, ridé sur les côtés. La tête et le corselet sont noirs.

J'ai dédié cette espèce à M. le comte de Mimont, qui a

bien voulu enrichir ma collection de cette espèce et d'une foule d'autres récoltées par lui dans l'île de Négrepont (Grèce).

### 11. Tomicus decolor. (Pl. 8, fig. 7.)

*Oblongus, cylindricus, convexus, testaceus vel ferrugineus, pube flavescente brevi hirtus. Caput deflexum, transversale, rugosum, carinulâ longitudinali mediâ : thorax longior quam latior, fortiter convexus, cylindricus, apice rotundatus caput obtegens, basi rectus, marginatus, angulis posterioribus oblique truncatis, antice fortiter, postice vix rugosus. Elytra cylindrica, parallela, thoracis latitudine mediâ, vage punctato-striata, apice truncata et utrinque denticulata carina instructa. Pedes breviores, tibiæ extus apice fortiter dilatatæ.* — Long. 2 mill.; larg. 1/2 mill.

Allongé, cylindrique, convexe, ferrugineux ou testacé, brillant, couvert d'une pubescence dressée, courte, d'un gris jaunâtre. Tête penchée, transversale, rugueuse, marquée d'une petite carène longitudinale médiane. Antennes testacées. Corselet cylindrique, un tiers plus long que large, fortement rugueux antérieurement, faiblement en arrière, à sommet arrondi et formant capuchon au-dessus de la tête, côtés droits, largement arrondis et presque tronqués aux angles postérieurs, base droite et marginée. Ecusson en triangle allongé, lisse. Elytres de la largeur moyenne du corselet, oblongues, cylindriques, vaguement ponctuées-striées, tronquées de haut en bas au sommet, avec une petite crête dentelée de chaque côté de la troncature où la suture se trouve également élevée. Pattes testacées, tibias fortement dilatés extérieurement au sommet.

Cette espèce est voisine du *T. dryographus* Erichson, mais elle en diffère par sa taille une fois plus petite, sa coloration toujours plus claire, son corselet plus large, à angles

postérieurs tronqués, ses élytres à peine striées, sa pubescence plus épaisse et plus longue.

Elle a été trouvée aux environs de Péronne, par M. d'Aldin, qui a bien voulu me céder quelques exemplaires.

### 12. CONIATUS MIMONTI. (Pl. 8, fig. 8.)

*Elongato-ovalis, sat convexus, niger, dense viridi squamosus. Caput cupreo-squamosum, rostrum apice antennæque basi testaceæ : thorax subtransversus, convexus, lateribus valdè rotundatus, apice truncatus, basi tenuiter depressus bisinuatusque, dorso plaga lata longitudinalis cuprea. Elytra oblongo-elongata, basi thorace latiora, apice attenuata obtusèque rotundata, vittâ obliquâ antice plagaque communi posteriore, cupreis, notata. Pedes sat crassi, tibiæ tarsique testacei.* — Long. 5 mill., larg. 1 3/4 mill.

Ovale allongé, assez convexe, noir, couvert d'écailles vertes. Tête grande, couverte d'écailles cuivreuses, bec court et large, testacé au sommet. Antennes testacées avec la massue rembrunie. Corselet aussi long que large, convexe, tronqué au sommet, côtés fortement arrondis, base bisinuée avec une fine dépression dans sa longueur; il présente une bande médiane longitudinale, dilatée dans son milieu, d'écailles cuivreuses. Ecusson triangulaire, blanchâtre à la base. Elytres ovales-oblongues, un tiers plus larges que le corselet à la base, à épaules arrondies, atténuées après la moitié et arrondies d'une manière obtuse au sommet, ponctuées-striées : elles ont deux bandes cuivreuses obliques partant de l'épaule et convergentes à la suture après le second tiers où elles se réunissent à une tache commune de même couleur atteignant le sommet; elles ont en outre de chaque côté, au milieu et près du sommet, une bande transversale d'un blanc argenté. Pattes assez épaisses, tibias et tarses testacés.

Ce *Coniatus*, voisin du *C. tamarisci* Fabricius, en diffère par sa taille moins grande, plus allongée, son corselet aussi long que large, marqué d'une bande longitudinale cuivreuse, ses élytres très oblongues.

Grèce. — Collection de M. Jacquelin du Val et de M. de Bonvouloir.

Je dédie cette espèce à M. le comte de Mimont, comme un faible tribut de ma reconnaissance.

### 13. Haltica discedens. (Pl. 8, fig. 9.)

*Latè ovalis, convexa, caput, thorax, antennarum basis, rufi, elytra cyanea, glabra, nitidissima. Caput deflexum, rotundatum, inter antennas transversim impressum, antice longitudinaliter rugosum, vertice lœve: os, oculi, antennarum apice nigro-brunnei: thorax transversus, apice latè emarginatusque, densè sat grossè punctatus: elytra ovalia, basi vix thorace latiora ibique longitudinaliter impressa, medio dilatata, apice rotundata, ad basim striatim, ad apicem confusè grossè punctata. Pedes sat femora tarsique brunnei, tibiæ ferrugineæ.* — Long. 3 1/4 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Ovale, convexe, glabre, très brillante, base des antennes, tête et corselet d'un roux jaunâtre, élytres bleues, bouche, cuisse et tarses bruns, tibias ferrugineux. Tête penchée, ronde, impressionnée entre les antennes, avec un petit sillon médian d'où partent deux sillons transversaux atteignant la base des antennes, vertex lisse. Yeux noirs. Antennes ayant les six premiers articles allongés, rouges, les suivants coniques, noirs. Corselet un tiers plus large que long, densément et assez fortement ponctué, largement échancré au sommet, bords latéraux arrondis et marginés, base marginée, largement arrondie dans son milieu, sinuée de chaque côté où elle présente une petite strie longitu-

dinale, limitant une impression transversale médiane, angles antérieurs presque aigus, postérieurs droits. Ecusson triangulaire, noir. Elytres ovales, un peu plus larges que le corselet à la base, dilatées au milieu et obtusément arrondies au sommet, présentant près de chaque épaule une large impression faisant suite à la strie du corselet, fortement ponctuées en lignes régulières dans la première moitié et confusément dans la seconde. Pattes assez robustes.

Cette *Haltica* a été découverte à Montpellier, par M. Jacquelin du Val.

Elle rappelle un peu l'*H. ruficornis* Linné, mais elle s'en distingue par sa forme plus courte et plus large, son corselet et ses élytres beaucoup plus fortement ponctués, et en lignes régulières chez ces dernières, la couleur ferrugineuse des tibias.

### 14. HALTICA PARALLELA.

*Oblonga-ovalis, depressa, densissimè punctata, nitida, nigra, glabra, vittis duabus albidis longitudinalibus in elytris. Caput rotundatum, oculi magni prominuli; antennæ basi testaceæ : thorax transversalis, semel latior quam longior, apice truncatus, basi leviter sinuatus, lateribus rotundatus; elytra thorace latiora, oblonga, apice latè conjunctim rotundata. Pedes testacei, femora infuscata.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

Ovale-oblongue, déprimée, très densément ponctuée, noire, brillante, glabre. Tête arrondie; yeux grands et proéminents. Antennes longues, avec les quatre premiers articles allongés et testacés. Corselet transversal, une fois plus large que long, sommet coupé droit, base légèrement bisinuée, côtés très arrondis et rebordés, angles postérieurs très obtus. Ecusson en triangle obtus. Elytres plus larges que le corselet, ovales, largement arrondies et presque tronquées au sommet, bords latéraux marginés : deux bandes

longitudinales larges et blanchâtres, commençant à la base, échancrées à l'épaule, atténuées et recourbées en dedans à l'extrémité, ne touchant ni les bords latéraux, ni le sommet, ni la suture. Pattes noires, avec les tibias et les tarses testacés.

Cette espèce, qui porte dans les collections le nom de *H. parallela* Dejean, a été trouvée à Montpellier par M. Jacquelin du Val. Je l'ai reçue d'Embrun.

Elle est intermédiaire entre l'*H. flexuosa* Illiger et l'*H. nemorum* Linné. Elle se distingue de la première par sa forme plus allongée, moins convexe, sa ponctuation plus fine, les bandes blanches des élytres moins larges et non échancrées aux bords latéraux ; de la seconde par sa ponctuation plus fine, non disposée en lignes longitudinales, par sa forme plus déprimée, ses bandes blanchâtres plus larges.

### 15. Haltica variipennis. (Pl. 8, fig. 10.)

*Oblonga-ovalis, valdè depressa, densè punctata, nitida, nigra, glabra, vittis duabus longitudinalibus albidis in elytris. Caput fere quadratum, oculi magni prominuli : antennæ basi testaceæ : thorax quadratus, apice truncatus, basi vix sinuatus, lateribus latè rotundatus : elytra thorace latiora, oblonga, apice separatim rotundata : pedes testacei, femoribus posticis infuscatis.* — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.; larg. 3/4 à 1 mill.

Ovale-oblongue, très déprimée, densément ponctuée, noir brillant, avec un reflet verdâtre sur le corselet, glabre. Tête presque carrée, avancée ; yeux grands et proéminents. Antennes longues avec les quatre premiers articles testacés. Corselet carré, aussi long que large, sommet coupé droit, base à peine bisinuée, côtés rebordés et largement arrondis, angles postérieurs obtus. Ecusson rond. Elytres plus larges que le corselet, ovales, très arrondies chacune séparément

au sommet, marginées sur les côtés; deux bandes longitudinales, blanchâtres, échancrées à l'épaule et au milieu de leur côté extérieur, à peine recourbées à l'extrémité, ne touchant ni les bords latéraux, ni le sommet, ni la suture. Quelquefois l'échancrure médiane se prolonge et sépare chaque bande en deux taches. Pattes testacées avec les cuisses postérieures noirâtres.

Cette espèce, voisine de l'*H. parallela* Mihi, en diffère par sa taille constamment plus petite, sa forme plus déprimée, son corselet aussi long que large, sa ponctuation plus grosse et moins serrée, la couleur des pattes et la forme différente des bandes blanchâtres des élytres.

Trouvée en grand nombre à Montpellier par M. Jacquelin du Val.

### 16. HALTICA PALLIDA.

*Ovalis, convexa, glabra, pallidè testacea, oculis nigris. Caput deflexum, oblongum, utrinque ponè oculos longitudinaliter sulcatum: oculi prominuli: thorax subquadratus, latior quam longior, anticè vix emarginatus, lateribus latè rotundatus, basi truncatus: elytra thorace latiora, ovalia, apice rotundata, lateribus marginata, vagissimè rugoso-punctata, lineâ punctorum secundum suturam: pedes graciliores.* — Long. 1 1/2 mill.; larg. 3/4 mill.

Ovale, convexe, glabre, lisse, d'un testacé pâle; yeux noirs. Tête oblongue, penchée, marquée d'un sillon longitudinal près de chaque œil. Yeux gros et proéminents. Antennes assez grêles, articles obconiques, allongés, le dernier oblong à sommet obtus. Corselet presque carré, plus large que long, convexe, sommet à peine échancré, base tronquée droit, côtés presque droits, largement arrondis, angles antérieurs et postérieurs droits. Ecusson petit et rond. Elytres un tiers plus larges que le corselet, ovales, convexes,

arrondies au sommet, marginées sur les bords, très vaguement rugueuses, une petite ligne ponctuée près la suture à la base; elles sont transparentes et laissent voir les ailes. Pattes antérieures assez grêles, premier article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis.

Cette espèce, voisine de l'*H. rufescens* Gyll., en diffère par sa coloration entièrement d'un testacé pâle, sa forme moins courte, son corps non ponctué.

Elle a été trouvée à Montpellier, sous l'écorce d'un platane, par M. Jacquelin du Val.

### 17. Psylliodes vicina.

*Elongata-ovalis, fortiter convexa, glabra, anticè posticèque attenuata, æneo-viridescens, nitidissima. Caput deflexum, mandibulæ, antennarum basis testaceæ : thorax trapezoidalis, apice caput obtegens, basi latè bisinuatus, lateribus fortiter rotundatus, parum profundè et parum densè punctatus : elytra oblongo-ovalia, apice acuminata, sat profundè punctato-striata : pedes testacei, femora postica brunnea.* — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 mill.

Allongée, ovale, très convexe, atténuée aux deux extrémités, glabre, très brillante, bronzée sur la tête et le corselet, d'un bronzé verdâtre sur les élytres. Mandibules, base des antennes et pattes testacées, cuisses postérieures brunâtres. Tête penchée, finement coriacée. Corselet trapézoïdal, plus long que large, peu densément et peu profondément ponctué, sommet arrondi et couvrant la tête en forme de capuchon, base largement bisinuée, côtés marginés, fortement arrondis, angles antérieurs obtus, angles postérieurs droits. Ecusson rond, lisse. Elytres ovales-oblongues, atténuées fortement au sommet qui est arrondi, très convexes, largement échancrées dans le milieu des bords latéraux, marquées de lignes longitudinales de gros

points enfoncés et d'une petite ligne suturale ponctuée à la base, ne dépassant pas le premier tiers; intervalles présentant une série de petits points très fins.

Cette Psylliodes diffère de la *Ps. cucullata* Illiger, dont elle se rapproche le plus, par sa forme plus allongée, son corselet peu ponctué, à côtés moins arrondis, dont le sommet avance plus au-dessus de la tête.

France méridionale. — Montpellier.

### 18. PLECTROSCELIS OBESA. (Pl. 8, fig. 11.)

*Breviter ovalis, fortiter convexa, glabra, thorace æneo-virescens, elytris cyanescens, antennarum basi ferrugineâ. Caput magnum, quadratum, crebrè subtilissimè punctatum: thorax quadratus, sat crebrè subtiliter punctatus, apice rotundatus, lateribus ferè rectus, basi ferè truncatus: elytra thorace paulò latiora, breviter ovalia, post basim dilatata, densè irregulariter punctato-striata, intervallia subtilissimè coriacea. Pedes sat crassi, brunnei, femoribus posterioribus ferrugineis.* — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/3 mill.

En ovale court, très convexe, glabre, d'un vert bronzé sur le corselet, d'un bleu brillant sur les élytres, base des antennes ferrugineuse. Tête grande, carrée, densément et très finement ponctuée. Corselet carré, assez densément et finement ponctué, sommet avancé et arrondi, côtés presque droits, marginés et arrondis en avant, base tronquée, à peine sinuée sur les côtés, angles antérieurs et postérieurs obtus. Ecusson à peine visible, lisse. Elytres en ovale court, un peu plus larges que le corselet, très convexes, dilatées après la base, largement arrondies au sommet, légèrement échancrées latéralement, marquées de lignes longitudinales de gros points enfoncés irrégulières et d'une petite ligne juxtà-suturale, à la base, allant jusqu'au second tiers antérieur. Pattes assez épaisses, brunes, tibias et tarses ferrugineux.

Cette espèce ressemble un peu à la *Pl. aridella* Paykull, mais elle est plus large, plus épaisse; le corselet est plus finement ponctué, les élytres marquées de lignes de points plus régulières, plus arrondies au sommet, enfin les cuisses sont concolores.

Elle a été trouvée par M. Jacquelin du Val à Montpellier, dans les mêmes conditions que la précédente.

### 19. Plectroscelis balanomorpha. (Pl. 8, fig. 12.)

*Ovalis, glabra, convexa, æneo-nitida, antennarum basi tibiisque posterioribus testaceis. Caput magnum, rotundatum, creberrimè coriaceum : thorax latitudine longior, quadratus, lateribus paulò rotundatus, creberrimè punctatus : elytra ovalia, medio dilatata, apice rotundata, fortiter striatim punctata. Pedes brunneo ferrugineis.* — Long. 1 3/4 mill.; larg. 4/5 mill.

Ovale, glabre, convexe, brillante, bronzée sur le corselet, verdâtre sur les élytres. Tête penchée, grande, arrondie, très densément granuleuse. Yeux grands. Antennes avec les cinq premiers articles testacés. Corselet plus long que large, carré, largement arrondi au sommet et sur les côtés qui sont marginés, base tronquée, angles antérieurs et postérieurs obtus, densément ponctué. Ecusson petit et transversal. Elytres ovales, de la largeur du corselet à la base, dilatées au milieu, arrondies au sommet, convexes, marquées de lignes longitudinales régulières, de gros points enfoncés et d'une petite ligne juxtà-suturale à la base allant jusqu'au second tiers antérieur. Pattes assez épaisses, d'un brun ferrugineux, tibias postérieurs arqués et dilatés dans leur milieu, testacés.

Elle rappelle un peu par le faciès l'*H. chrysanthem* Ent. Hefte, mais c'est une véritable *Plectroscelis*.

Pyrénées. — Collection de M. Jacquelin du Val.

### 20. PLECTROSCELIS DEPRESSA.

*Ovalis, depressa, glabra, nitida, capite prothoraceque viridi-æneis, femoribus, elytrorum suturâ margineque nigris, antennarum basi, elytris tibiisque crocatis. Caput sat magnum, densè punctatum; oculi prominuli; antennæ apice subclavatæ: thorax transversus, latior quam longior, apice truncatus, basi marginatus latèque rotundatus, lateribus rotundatis, densè punctatus: elytra ovalia, apice obtusè rotundata, depressa, longitudinaliter profunde punctato-striata. Pedes crassi, femoribus posticis valdè dilatatis, compressisque.* — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Ovale, déprimée, glabre, brillante, tête et corselet d'un vert légèrement bronzé, base des antennes, tibias et disque des élytres d'un jaune safrané, la suture et les bords latéraux de ces dernières, les cuisses et l'extrémité des antennes noirs. Tête assez grosse, avancée, densément ponctuée; yeux proéminents et noirs; antennes longues, premiers articles égaux, les suivants coniques et dilatés peu à peu. Corselet transversal, une fois plus large que long, à peine convexe, densément ponctué, tronqué au sommet, largement arrondi et marginé à la base ainsi que sur les côtés. Ecusson petit, large, très arrondi. Elytres ovales, de la largeur du corselet à la base, déprimées, obtusément arrondies au sommet, légèrement sinuées sur les côtés, profondément marquées de stries longitudinales ponctuées et d'une petite strie marginale entre la suture et la première : les points sont noirs. Pattes courtes et robustes; cuisses postérieures très dilatées et déprimées latéralement.

Cette espèce se distingue des autres *Plectroscelis* par sa forme déprimée.

Je l'ai prise en fauchant sur la montagne de Cette.